

## L'océan Indien en images\*

Mappemonde illustrant la *Géographie* de Claude Ptolémée († v. 161 apr. J.-C.)



Cette représentation du monde d'après Ptolémée fut dessinée en 1466 par un géographe nommé Niccolò Tedesco dans la péninsule italienne. Astrologue et dessinateur de globes et de cartes, il est aujourd'hui connu sous le nom de Nicolaus Germanus. Il réalisa cette mappemonde pour Borso d'Este, marquis de Ferrare et duc de Modène et Reggio, car les humanistes à l'origine de la diffusion des travaux de Ptolémée en Occident cherchaient à établir des liens avec les princes. Objets de pouvoir et de prestige, les manuscrits enluminés de la *Géographie* assuraient en effet la promotion de ces humanistes et servaient pour l'instruction pour les princes. Le même dessin fut ensuite imprimé à Bologne en 1477. Il fut édité dès 1482 à Ulm à partir de gravures sur bois. Le travail fut réalisé par un certain Lionardo, vraisemblablement Lienhart Holl, neveu de Niccolò Tedesco, imprimeur à Ulm et présent à Florence entre 1470 et 1477<sup>1</sup>.

Ce planisphère en projection conique arrondie est centré sur la péninsule arabique. Outre les terres et les mers, il montre les montagnes et les cours d'eau, les méridiens et les parallèles dont les degrés sont portés dans la partie droite de la carte.

<sup>1</sup> Patrick Gauthier-Dalché, *La géographie de Ptolémée en Occident (IV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, Brepols, 2009, p. 215-224.

L'équateur figure sous le nom de cercle équinoxial. La division en trois continents est matérialisée par l'inscription du nom de ces derniers en majuscules. Sur la partie gauche de la carte sont indiqués les climats. De très nombreux lieux sont nommés et douze vents sont incarnés sur le pourtour de la mappemonde sous les traits de visages aux joues gonflées par le souffle. Chaque vent avec son nom apparaît en marge du planisphère, cinq en haut, cinq en bas et un de chaque côté.

La partie sud de l'Afrique se trouve à une dizaine de degrés au sud de l'Éthiopie et des sources du Nil situées dans les monts de la lune. La mappemonde se déploie ainsi sur six parallèles au sud de l'Équateur alors que Ptolémée n'en indique que deux<sup>1</sup>.

Sur cette mappemonde, l'océan Indien est parsemé d'îles, la plus imposante étant Taprobane (Ceylan / Sri Lanka). Il est dessiné comme une mer intérieure fermée, bordée au sud par des terres qui sont un prolongement de l'Afrique en direction de l'est. La mention *Terra incognita secundum ptolemaeum* adoptée ici pour qualifier ces terres est discutée. Pour Wilcomb E. Washburn, cette inscription résulte d'une copie erronée du texte de Ptolémée, sans doute sous la plume d'un auteur byzantin. Ptolémée aurait seulement porté des points inconnus en ce lieu<sup>2</sup>. D'ailleurs certaines illustrations de la *Géographie* de Ptolémée figurent un océan Indien dont les rivages restent peu définis au sud et à l'est, sans l'inscription *terra incognita*.

Dans cette mappemonde, l'océan Indien est le plus grand espace maritime, nettement plus vaste que la Méditerranée. La partie nord de l'océan est dénommée *Mare Indicum*, mer indienne, la partie sud *Mare Prasodum*, mer verte. L'océan est toutefois très peu étendu vers le sud puisque sa limite est placée vers le 16<sup>e</sup> parallèle sud.

La plus ancienne figuration connue réalisée selon ce modèle ptoléméen est peinte dans un manuscrit conservé au Vatican et daté des environs de 1290<sup>3</sup>. Elle est en revanche beaucoup moins précise et détaillée que la mappemonde ici présentée.

---

<sup>1</sup> Germaine Aujac, *Claude Ptolémée. Astronome, astrologue, géographe*, Paris, CTHS, 2012, p. 174.

<sup>2</sup> Wilcomb E. Washburn, *A proposed explanation of closed Indian Ocean on some Ptolemaic maps on the twelfth-fifteenth centuries*, Revista da Universidade de Coimbra, Vol. XXXIII, serie separata 177, 1985.

<sup>3</sup> *Codex Vaticanus Urbinas Graecus 82*, Constantinople, v. 1290, parchemin. Manuscrit ayant vraisemblablement été composé par Maxime Planudes.